

AURELIE VIDAL

CATALOGUE

LES GALLO-ROMAINS SUR LE MONTMARS

2025



EXPOSITION - Office de tourisme de Saint Germain de Calberte du 12 juillet au 03 novembre
2025

NUMA BASTIDE

NUMA BASIDE, MÉMOIRE VIVANTE DES CÉVENNES

Né en 1926 à Pont Ravagers, dans la commune de Sainte-Croix-Vallée-Française, Numa Bastide grandit dans une famille rurale aux activités variées : agriculture, artisanat, puis commerce avec l'ouverture d'une épicerie et d'une pompe à essence.

La guerre, puis la mort de son père, l'ont empêché d'accéder aux études secondaires, il reste au pays pour reprendre la propriété familiale. Il épouse Huguette Michel, également originaire du village, et ensemble ils élèvent leurs deux filles tout en développant des gîtes ruraux et en poursuivant leur activité agricole, notamment l'apiculture.

Autodidacte passionné, Numa consacre sa vie à la lecture, à la montagne et à la recherche. Dès les années 60, il collecte des objets liés à l'histoire et la culture des Cévennes : géologie, archéologie, ethnologie... Il participe à la création du Parc National des Cévennes en 1967 et mène plusieurs fouilles archéologiques.

Dans les années 70, il transforme l'ancienne épicerie familiale en musée : **Le Musée du Cévenol** ; L'homme et sa montagne, en lien avec le Parc. Humaniste et républicain, il milite pour la transmission de la mémoire locale. Il écrit des centaines d'articles, anime conférences, visites guidées et veillées. Chevalier des Arts et des Lettres, membre actif de la *Société des Lettres des Sciences et des Arts de la Lozère*, Numa Bastide laisse une œuvre précieuse, enracinée dans les Cévennes et tournée vers le partage.

UN HOMME LIBRE ET PASSIONNÉ

Difficile de résumer Numa Bastide. Derrière son sourire, il cachait un fort caractère, une grande indépendance d'esprit et une détermination qui ont forgé son parcours. Privé d'études, il est pourtant devenu un érudit respecté.

Passionné, parfois impulsif, il n'hésitait pas à s'affranchir des règles, notamment en archéologie, où il restaurait ou reconstituait les objets pour leur redonner sens. Son musée, comme sa collection, reflète cette liberté : originale, engagée, éclectique et profondément humaniste.

Numa Bastide s'est éteint en 2010, laissant une œuvre marquée par son regard unique sur les Cévennes.

LES FOUILLES DE SAINT-CLÉMENT

De 1971 à 1976, Numa Bastide dirige des fouilles à Saint-Clément de Montmars (commune de Saint-Martin-de-Lansuscle), sur un site découvert par un berger. Il y met au jour une villa gallo-romaine du II^e siècle après J.-C. : hypocauste, sols dallés, murs enduits, objets en céramique et pièces de monnaie témoignent d'un lieu raffiné et prospère. Cette villa est un précieux témoignage de la présence gallo-romaine en Cévennes.

D'après les recherches et les écrits de Mariette
EMILE pour la rédaction du Programme
Scientifique et Culturel de la collection.
Textes retranscrits par Aurélie VIDAL -
Assistante de conservation - Chargée de
Collections



MISSION PRESERVATION



Photo céramiques gallo-romaines, réserve collection Numa-Bastide, © Aurélie VIDAL 2026

CETTE COLLECTION, RARE ET PRÉCIEUSE, TÉMOIGNE DE LA RICHESSE DU PATRIMOINE APICOLE DES CÉVENNES, REFLET D'UN SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL ET D'UNE RELATION ÉTROITE ENTRE L'HOMME ET SON ENVIRONNEMENT. ELLE CONSTITUE UN FORMIDABLE OUTIL DE TRANSMISSION POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES. POURTANT, ELLE EST AUJOURD'HUI CONFRONTÉE À DE NOMBREUSES CONTRAINTES, NOTAMMENT EN MATIÈRE DE CONSERVATION ET DE VALORISATION.

Un engagement du Département pour la préservation du patrimoine

Depuis 2000, le Conseil départemental de la Lozère s'est doté d'un service de conservation du patrimoine culturel, aujourd'hui composé de trois agents. En plus de l'inventaire du patrimoine mobilier public (objets religieux, hospitaliers, industriels...), ce service accompagne les communes dans la préservation de leurs collections. Un programme de conservation curative et préventive a été mis en place : traitements contre les insectes, rangement et conditionnement des œuvres selon les normes professionnelles.

Depuis 2021, la collection Numa-Bastide bénéficie d'un travail de conservation curative et préventive mené par la conservation départementale de la Lozère. Cette mission, assurée par un agent spécialisé du Conseil départemental, vise à protéger durablement les objets fragiles : dépoussiérage, traitements contre les insectes, conditionnement selon les normes de conservation.

Ce savoir-faire, déjà appliqué à d'autres collections muséales lozériennes, permet aujourd'hui de sauvegarder le patrimoine de Saint-Germain-de-Calberte.



Photo robinet à fût, conditionnement réserve collection Numa-Bastide, © Cécile VANDLIERDE 2022.



Photo Musée Cévenol à Pont Ravager avant récupération de la collection. © Cécile VANDLIERDE 2020.

MISSION CONSERVATION

Ces interventions essentielles prolongent la vie des objets, tout en accompagnant les collectivités dans leur rôle de gardiens de la mémoire.

Une conservation in situ

De 2021 à 2023, la chargée de conservation du Département, Cécile Vanlierde, est intervenue à Saint-Germain-de-Calberte pour protéger la collection Numa-Bastide. Son travail s'est concentré sur la conservation préventive, le dépoussiérage, le tri et le conditionnement des objets selon des normes strictes.

L'originalité de cette intervention repose sur son action in situ, au plus proche des conditions réelles de conservation. Lumière, humidité, micro-organismes... autant de facteurs qui menacent les objets et exigent des gestes précis : conseils, calages, protections, contenants adaptés, matériaux neutres et réversibles.

Ce travail minutieux vise à prolonger la vie des objets, limiter les dégradations, et faciliter leur future mise en valeur.



Photo Numa Bastide - Visite du musée cévenol de Pont-Ravager avec des scolaires- année 2000.

Photo collection entomologique - papillons, réserve collection Numa-Bastide, © Aurelie VIDAL 2026

VERS LA RESTAURATION !

LA RESTAURATION N'EST PAS UN GESTE ANODIN :

LA RESTAURATION DOIT ÊTRE JUSTIFIÉE ET DOCUMENTÉE. AVANT TOUT INTERVENTION, IL EST INDISPENSABLE D'ÉTABLIR UN EXAMEN-DIAGNOSTIC. CET EXAMEN PERMET DE DÉTERMINER LES MATÉRIAUX CONSTITUTIFS DE L'OBJET ET SON ÉTAT DE CONSERVATION, D'IDENTIFIER LES ALTÉRATIONS ET LEUR ÉTENDUE, D'ÉVALUER LES CAUSES DES DÉGRADATIONS ET DE METTRE EN PLACE UN PROTOCOLE D'INTERVENTION POUR LA PRÉSERVATION DE L'OBJET.

Qu'est-ce que restaurer un objet archéologique ?

Restaurer, ce n'est pas remettre à neuf. Restaurer consiste à traiter des biens patrimoniaux altérés ou détériorés, dans le but de prolonger leur existence et de faciliter leur compréhension. Toute intervention doit respecter l'intégrité de l'objet, son histoire et son authenticité, démarche dans laquelle la prudence est le maître mot. L'une des difficultés est de conserver les traces du passé tout en améliorant l'aspect et la lisibilité de l'objet archéologique, document témoin de civilisations disparues, en vue de son exposition au public et de son étude.

Pour la collection Numa-Bastide, un grand travail a en partie été dirigé par Marielle Boucharat, restauratrice habilitée par les musées de France à restaurer le patrimoine national.

La restauration est basée sur une déontologie stricte. Toute intervention doit pouvoir être retirée sans endommager l'objet (réversibilité). Les produits, les matériaux et les procédés utilisés ne doivent pas nuire à l'objet, ni à l'environnement (compatibilité). Les restitutions des parties manquantes ne doivent pas être interprétées (respect de l'objet) et doivent être décelables à l'œil averti pour distinguer les parties d'origine des restaurations (lisibilité, respect de la matière d'origine).

Un travail patient et minutieux

Le restaurateur travaille avec des outils de précision souvent emprunter au monde médical et au monde scientifique comme le scalpel de chirurgien, le micro-tour de prothésiste, les petits outils de dentistes, balance de précision, béciers, pipettes,... ou bien d'autres outils comme la loupe binoculaire, la micro-sableuse etc. Chaque geste est mesuré. Le temps d'une restauration est long mais nécessaire : diagnostiquer, nettoyer les surfaces en veillant à conserver les traces du passé (traces de fabrication, traces d'utilisation, traces de décor..., extraire les éléments chimiques néfastes (sels, chlorures...) qui ont imprégnés l'objet au cours de son enfouissement, consolider les parties fragiles, rechercher les assemblages des fragments, coller les fragments jointifs, combler les lacunes pour un bon maintien de l'objet et/ou en améliorer sa lecture, restituer les parties manquantes pour le rendre compréhensible, documenter l'examen-diagnostic et les interventions par des clichés photographiques et la rédaction de rapport

AVANT



PENDANT



APRÈS



Processus de restauration d'une lampe à huile
Atelier ARTEMUS, 2024

LES GALLO-ROMAINS SUR LE MONTMARS

EXPOSITION TEMPORAIRE "LES GALLO-ROMAINS SUR LE MONTMARS" DU 12 JUILLET AU 03 NOVEMBRE 2025 – OFFICE DE TOURISME DE SAINT-GERMAIN-DE-CALBERTE.

Sous la direction de Madame Aurélie VIDAL, archéologue et assistante de conservation à la Communauté de communes des Cévennes au Mont Lozère, cette exposition met en lumière le riche passé gallo-romain du Montmars et le travail pionnier de Numa Bastide.

Cette démarche s'inscrit dans un vaste projet de valorisation du patrimoine local, visant à préserver, étudier et partager les collections archéologiques du territoire.

À travers objets, cartes et panneaux explicatifs, l'exposition invite le public à redécouvrir l'histoire enfouie des Cévennes et à mieux comprendre le lien profond entre mémoire, paysage et identité locale



Exposition du 12 juillet au 03 novembre 2025

Exposition temporaire 2025 | Collection Numa Bastide | Les Gallo-romains sur le Montmars.

Office de tourisme de Saint-Germain-de-Calberte

LA PAROLE D'UN HOMME ET D'UN PASSIONNÉ

NUMA BASTIDE ÉTAIT UN HOMME À LA PLUME RÉGULIÈRE, PROFONDÉMENT ATTACHÉ À LA TRANSMISSION DES CONNAISSANCES ET À LA VALORISATION DU PATRIMOINE CÉVENOL. À TRAVERS SES ÉCRITS, IL S'EST APPLIQUÉ À FAIRE DÉCOUVRIR L'HISTOIRE DE NOTRE TERRITOIRE, METTANT EN LUMIÈRE LES MULTIPLES TRACES LAISSÉES PAR LES POPULATIONS QUI L'ONT OCCUPÉ AU FIL DES SIÈCLES, NOTAMMENT DURANT LA PÉRIODE GALLO-ROMAINE. CURIEUX ET PASSIONNÉ, IL PARTAGEAIT SES RECHERCHES AVEC LE PLUS GRAND NOMBRE, CONTRIBUANT AINSI À FAIRE VIVRE LA MÉMOIRE DE CE RICHE PASSÉ. VOICI QUELQUES EXTRAITS DE SES CONTRIBUTIONS DANS LES COLONNES DE LA LOZÈRE NOUVELLE

EXTRAIT LES GALLO-ROMAINS CÉVENOLS – CHRONIQUE ANTIQUE, LA LOZÈRE NOUVELLE DU 11 FÉVRIER 2000 PAR NUMA BASTIDE.

Quelles étaient les voies gallo-romaines des Cévennes ? Indiquer leur parcours d'une façon sûre est malaisé. On ne peut encore que conjecturer et suivre le trac des routes connues aux siècles suivants mais qui ont pu emprunter l'itinéraire des chemins antiques. Nous allons cependant donner ci-après les itinéraires qui nous paraissent les plus plausibles. Les recherches futures seront susceptibles d'apporter de nouveaux éléments au problème, de le modifier et de le compléter.

Itinéraire Saint-Jean-du-Gard/Florac jalonné par Le lac, Bec-de-Jeu, Saint-Roman-de-Tousques, Le Castanier, Malataverne, Le Pompidou, l'Hospitalet, Terre-Rouge, Le Rey, Saint-Laurent-de-Trèves, le Mazel, Croupillac, Le Viala et Florac.

Citation d'après Voies anciennes des Cévennes par Marius Balmelle, enseignant et chargé de mission au début du siècle par le Conseil général de la Lozère (séance du 22 août 1917).

Jusqu'à Saint-Laurent-de-Trèves - Traversant le sud de la France pour établir la liaison entre Italie et Espagne, la "Via Domitia" était la grande artère canalisant une importante circulation. Sur cette voie centralisatrice, tels les affluents d'un grand fleuve venaient se joindre une multitude de routes et de chemins secondaires. Ici, fort probablement le grand historien lozérien Marius Balmelle raccordait vers le sud le parcours cévenol précédemment cité, cette voie secondaire qui lui paraissait des plus plausibles.

Des travaux très importants ont à plusieurs reprises au cours des siècles, quelque peu modifié le tracé de cet axe de communications dénommé maintenant: Corniche des Cévennes. Sidoine

Apollinaire, entre autres charges et honneurs, évêque de Clermont-Ferrand au Ve siècle, situe "poétiquement" dans le récit d'un voyage qui l'amena en

Cévennes, vers la fin de l'empire romain, le lieu de Saint-Laurent-de-Trèves.





Comme on peut le supposer, ce grand personnage ne se déplaçait pas à pied sur de longs trajets. En fait, dans ce récit, de Clermont-Ferrand lieu de départ, vers Alès lieu d'arrivée, plusieurs longues étapes étaient nécessaires quel que soit le moyen de transport. Encore fallait-il suivre une voie de communications dans un état assez satisfaisant.

À Saint-Clément du "Mont-Mars" - situé dans l'actuelle commune cévenole de Saint-Martin-de-Lansuscle, ce lieu gallo-romain connaissait surtout au II^e siècle une très grande activité. Il est fort probable qu'une liaison directe était établie vers la route des Crêtes: Corniche des Cévennes. L'ancienne route royale entre Saint-Germain-de-Calberte et Barre-des-Cévennes restructurée à la fin du XVII^e siècle en prévision du déplacement des soldats de Louis XIV, pour soumettre les Cévenols en détruisant leur pays, suivait certainement ce très antique itinéraire. S'il n'est guère possible d'y relever tout au long des traces de l'époque romaine, on y retrouve cependant quelques vestiges situant sans équivoque un passage aménagé en des temps très anciens.

Un patrimoine pour tous - Bien évidemment, les contreforts rocheux au sud. Du département de la Lozère et ces vallées méditerranéennes au climat bien particulier sont loin de posséder les grandes richesses archéologiques laissées par les romains dans le haut pays lozérien. Et s'il y en a peu, la valeur en est augmentée, c'est certain... Rien ne doit être négligé pour conforter ce patrimoine légué par les anciens cévenols. Le président de Région, Jacques Blanc juge que les itinéraires patrimoniaux constituent un élément fédérateur régional. Le signe fort d'une unité régionale, un itinéraire structurant, (Midi Libre 12.01.2000). À ne pas oublier bien sûr que si le président parle de la voie Domitienne, il s'agit en fait d'un grand fleuve routier dont les plus petits affluents, chemins et routes secondaires, sont la base même de l'importance de ces grandes artères régionales dans la valorisation du splendide, incontournable et très attachant patrimoine culturel de notre pays.

NUMA BASTIDE

.Extrait Les gallo-romains cévenols - Chronique antique, La Lozère
Nouvelle du 11 février 2000



ARCHITECTURE ET BÂTIS

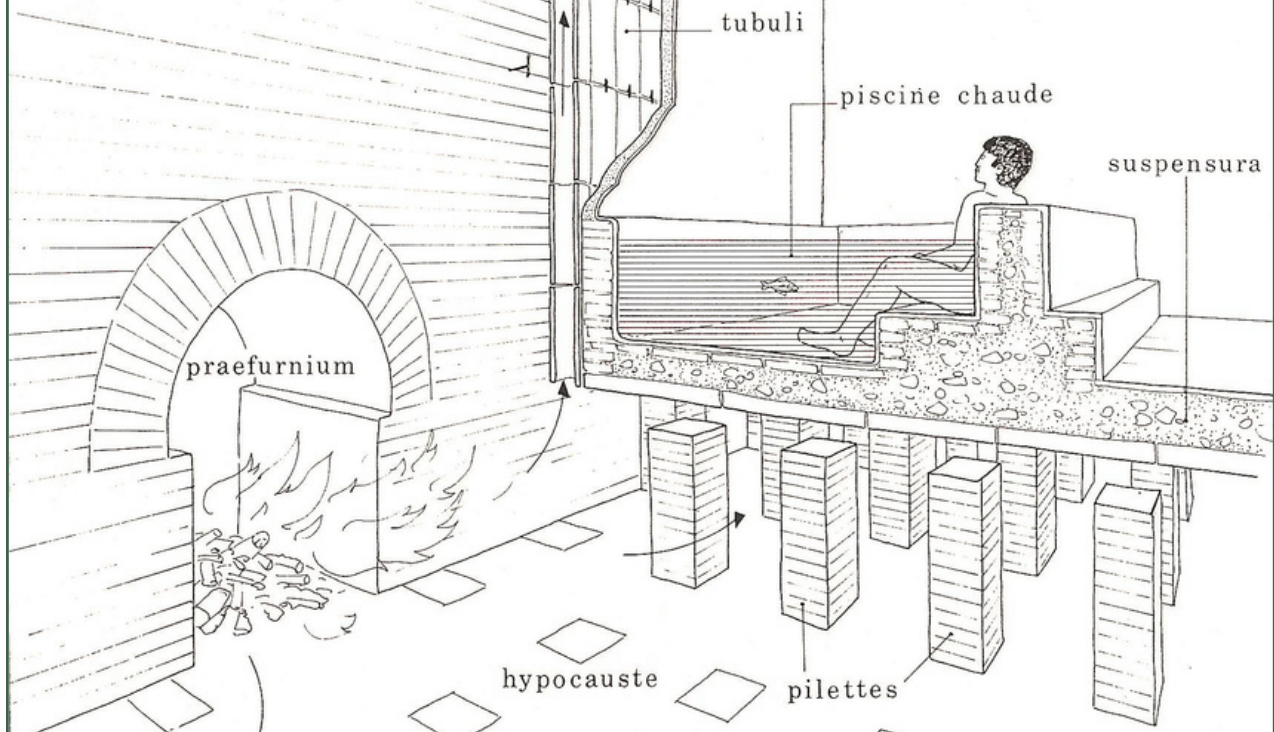
LA VILLA GALLO-ROMAINE

Il y a plus de vingt siècles, s'établie en Italie une forme originale de grand domaine : **la villa**.

Décrites par les agronomes latins comme des **résidences rurales** et des grandes exploitations agricoles, les villas ont gagné toutes les provinces occidentales de l'Empire romain.

Tout au long de l'histoire romaine, la maison traditionnelle évolue, mais conserve un plan caractéristique. En ville, les Romains habitent **une domus** (maison familiale) ou **une insula** (immeuble jusqu'à quatre ou cinq étages). À la campagne, en revanche, ils occupent une villa, généralement au centre d'une exploitation agricole.

Intégrées dans un réseau plus large d'agglomérations et de fermes, elles ont contribué à façonner durablement le paysage et l'agriculture. Ce sont des réalisations architecturales bien différentes, selon les provinces gauloises, qui ont été rassemblées sous la dénomination de villa. Elles présentent cependant des traits communs comme le luxe apporté à la résidence du maître du domaine ou la mise en évidence de productions agricoles destinées aux marchés. La reconnaissance du **haut niveau technique** de ces habitations rurales est certainement l'un des apports des recherches récentes.



Fonctionnement d'un hypocauste. Source : Jean-Pierre Adam, "La Construction romaine : matériaux et techniques", Paris, Picard, coll. « Grands manuels Picard », 1984, 1re éd., in-quarto (28 cm), 756 ill., 367 p.

L'HYPOCAUSTE

L'hypocauste est un système de chauffage par le sol développé par les architectes romains à l'époque impériale, principalement utilisé dans les thermes et les habitations. Il repose sur un foyer puissant, situé, en général, à l'extérieur du bâtiment, qui génère de l'air chaud circulant sous le plancher des pièces à chauffer. Ce plancher est soutenu par des petites piles ou murets, créant un vide technique. L'air chaud pouvait également circuler derrière des parois spécialement conçues, maintenues en léger retrait des murs grâce à des éléments en pierre ou, plus fréquemment, en terre cuite.

Le principe était déjà connu des Grecs dès le IV^e siècle avant notre ère. À Syracuse (Italie), par exemple, un établissement présente un ancien système de conduits de chaleur passant sous certaines parties des pièces. Le premier hypocauste à sol entièrement surélevé par des pilettes en brique apparaît à Olympie vers 100 av. J.-C. Le terme "hypokausterion" n'apparaît cependant dans les textes qu'au I^{er} siècle.

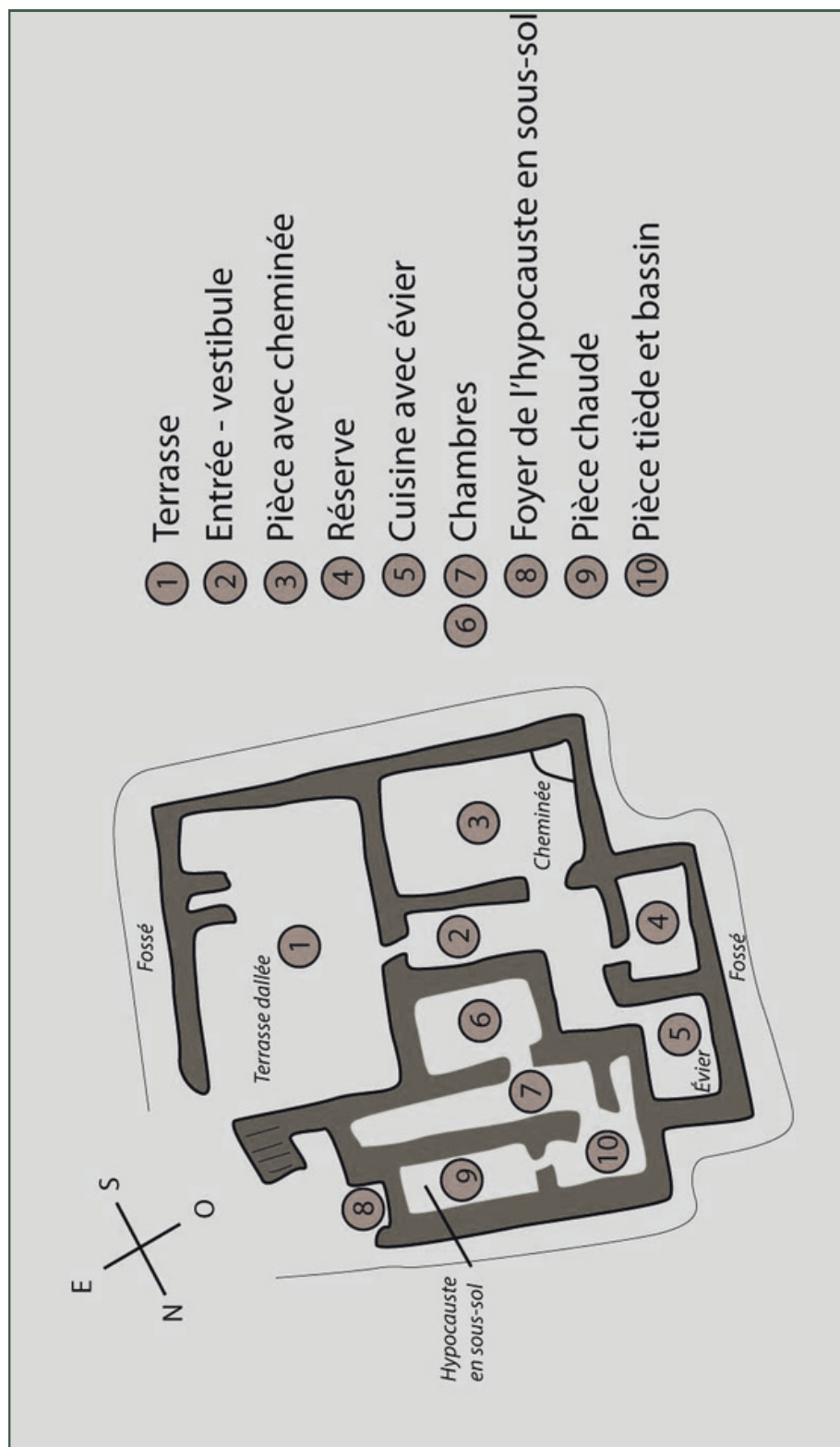
Le système permettait d'atteindre environ 30 °C, une température insuffisante pour certaines pièces comme les caldaria ou les laconica des thermes. Des braseros d'appoint furent d'abord utilisés, mais leur dangerosité mena à l'invention des parois chauffantes, probablement à l'époque flavienne (au cours du I^{er} siècle ap. J.-C.). Celles-ci permirent d'élever la température jusqu'à 60 °C et favorisèrent la construction des grands thermes impériaux, les premiers étant réalisés sous Trajan.

Aux II^e et III^e siècles, les hypocaustes varient selon les matériaux utilisés pour les piles : généralement en brique, parfois en pierre réfractaire, de section carrée ou cylindrique. En Gaule, un autre procédé plus simple, des conduits parallèles rayonnants était aussi employé, bien que moins performant. C'est le système au sol que nous pouvons observer sur la villa de Saint-Clément.

L'hypocauste ne servait pas uniquement aux bains : il était parfois utilisé pour chauffer des appartements, notamment les salles communes en Gaule et en Bretagne.

PLAN AU SOL - VILLA

SITE ARCHÉOLOGIQUE DE SAINT-CLÉMENT



Plan schématique de la villa gallo-romaine de Saint-Clément, d'après les rapports de fouilles de Numa BASTIDE reconstitution graphique initiée par le ©Parc National des Cévennes.

OBJETS EXPOSÉS

1

CUPULE

Matériau : Schiste
Lieu de découverte : Cévennes
dimensions : 31 x 29 cm
numéro d'inventaire : D1066

COLLECTION NUMA-BASTIDE



2

BROYEUR À GRAINS

Période : Préhistoire
Matériau : Kersantite
Lieu de découverte : Cévennes
dimensions : 25 x 19 cm
numéro d'inventaire : D1079

COLLECTION NUMA-BASTIDE



3

BROYEUR À GRAINS

Période : Préhistoire
Matériau : Minéral
Lieu de découverte : Cévennes
dimensions : 16 x 13 cm
numéro d'inventaire : D1080

COLLECTION NUMA-BASTIDE



4

ENSEMBLE DE HACHES POLIES

Période : Préhistoire
Matériau : Minéral
Lieu de découverte : Cévennes
numéro d'inventaire : C1158 - C1159 - C1160

COLLECTION NUMA-BASTIDE



5

ENSEMBLE DE DEUX LAMES TAILLÉES

Période : Protohistoire

Matériau : Silex

Lieu de découverte : Le Mazieu (Lozère - 48)

numéro d'inventaire : 1170

COLLECTION NUMA-BASTIDE



6

ÉLÉMENT DE PILETTE D'HYPOCAUSTE

Période : II^{ème} siècle ap. J.-C.

Matériau : Terre cuite

Lieu de découverte : Site archéologique de Saint-Clément

dimensions : 35 x 30 cm

numéro d'inventaire : G980

COLLECTION NUMA-BASTIDE



7

DEUX FRAGMENTS DE TUILES DE COUVERTURE (TEGULA)

Période : II^{ème} siècle ap. J.-C.

Matériau : Terre cuite

Lieu de découverte : Site archéologique de Saint-Clément

dimensions : 39.5 x 36 cm

numéro d'inventaire : G991

COLLECTION NUMA-BASTIDE



8

FRAGMENT DE TUILE DE COUVERTURE (IMBEX)

Période : II^{ème} siècle ap. J.-C.

Matériau : Terre cuite

Lieu de découverte : Site archéologique de Saint-Clément

dimensions : 24 x 15 cm

numéro d'inventaire : G997

COLLECTION NUMA-BASTIDE



9**EMPREINTE SUR BRIQUE**

Période : II^{ème} siècle ap. J.-C.

Matériau : Terre cuite

Lieu de découverte : Site archéologique de Saint-Clément

dimensions : 16.5 x 15.5 cm

numéro d'inventaire : G1004

COLLECTION NUMA-BASTIDE



10**FRAGMENT DE BRIQUE AVEC EMPREINTES**

Période : II^{ème} siècle ap. J.-C.

Matériau : Terre cuite

Lieu de découverte : Site archéologique de Saint-Clément

dimensions : 10.5 x 9.5 cm

numéro d'inventaire : G998

COLLECTION NUMA-BASTIDE



11**COUPE DÉCORÉE D'UNE SCÈNE DE CHASSE**

Période : II^{ème} siècle ap. J.-C.

Matériau : Terre cuite – Céramique Sigillée

Lieu de découverte : Site archéologique de Saint-Clément

dimensions : 24.5 x 23 cm

numéro d'inventaire : 968

COLLECTION NUMA-BASTIDE



12**ENSEMBLE DE QUATRES COLS D'AMPHORES**

Période : II^{ème} siècle ap. J.-C.

Matériau : Terre cuite

Lieu de découverte : Site archéologique de Saint-Clément

numéro d'inventaire : G1010 – 1011 – 1012 – 1038

COLLECTION NUMA-BASTIDE



13 ENSEMBLE DE DEUX BOUCHONS D'AMPHORES

Période : II^{ème} siècle ap. J.-C.

Matériau : Terre cuite

Lieu de découverte : Site archéologique de Saint-Clément

numéro d'inventaire : 1014 – 1015

COLLECTION NUMA-BASTIDE



14 COLS DE CRUCHE

Période : II^{ème} siècle ap. J.-C.

Matériau : Terre cuite

Lieu de découverte : Site archéologique de Saint-Clément

dimensions : 12 x 9 cm

numéro d'inventaire : 1013

COLLECTION NUMA-BASTIDE



15 GOULOT DE CARAFE

Période : II^{ème} siècle ap. J.-C.

Matériau : Verre

Lieu de découverte : Site archéologique de Saint-Clément

dimensions : 3.5 x 3.1 cm

numéro d'inventaire : 949

COLLECTION NUMA-BASTIDE



16 INTAILLE

Période : II^{ème} siècle ap. J.-C.

Matériau : Pierre semi-précieuse sans doute destinée à une bague

Lieu de découverte : Site archéologique de Saint-Clément

dimensions : 0.9 x 0.7 cm

numéro d'inventaire : 946

COLLECTION NUMA-BASTIDE



17 BAGUE GALLO-ROMAINE AVEC INTAILLE

Période : II^{ème} siècle ap. J.-C.
Matériau : Alliage cuivreux – pierre semi-précieuse
Lieu de découverte : Site archéologique de Saint-Clément
dimensions : 2.7 x 2.5 cm
numéro d'inventaire : 2042

COLLECTION NUMA-BASTIDE



18 FIBULE

Période : II^{ème} siècle ap. J.-C.
Matériau : Alliage cuivreux
Lieu de découverte : Site archéologique de Saint-Clément
dimensions : 3.4 cm
numéro d'inventaire : 3602

COLLECTION NUMA-BASTIDE



19 LAMPE À HUILE

Période : II^{ème} siècle ap. J.-C.
Matériau : Terre cuite
Lieu de découverte : Site archéologique de Saint-Clément
dimensions : 7 x 5.5 cm
numéro d'inventaire : 2573bis

COLLECTION NUMA-BASTIDE



20 LAMPE À HUILE (COPIE)

Période : Copie contemporaine
Matériau : Terre cuite – moulage
Lieu d'exposition : Musée du Cévenol – Pont Ravager
dimensions : 7.5 x 13.5 cm
numéro d'inventaire : 960

COLLECTION NUMA-BASTIDE



21 PLAT TRIPODE

Période : II^{ème} siècle ap. J.-C.
Matériau : Terre cuite
Lieu de découverte : Site archéologique de Saint-Clément
dimensions : 16.5 x 16 cm
numéro d'inventaire : E1040

COLLECTION NUMA-BASTIDE



22 MONNAIE – *DUPONDIUS* D'ANTONIN LE PIEUX

Période : 156 – 157 ap. J.-C.
Matériau : Alliage cuivreux
Lieu de découverte : Site archéologique de Saint-Clément
numéro d'inventaire : 4052

Inscriptions :

Avers : Buste d'Antonin le Pieux
ANTONINVS AVG PIVS P P IMP II

Revers : Annona debout tenant un gouvernail et un *modius*
TR POT XX COS IIII S C

COLLECTION NUMA-BASTIDE



23 MONNAIE DE *L. VERUS*

Lucius Aurelius Verus – Fils adoptif d'Antonin le Pieux

Période : 168 – 169 ap. J.-C.
Matériau : Alliage cuivreux
Lieu de découverte : Site archéologique de Saint-Clément
numéro d'inventaire : H941 – 3603

Inscriptions :

Avers : Buste lauré à droite
L VERVS AVG ARM / PARTH MAX

Revers : Personnification de Rome debout, tenant une victoire de la main droite et une lance de la main gauche.
TR P VIII / IMP V COS III SC

COLLECTION NUMA-BASTIDE



VISITE DU SITE

Partez sur les traces des Gallo-Romains en visitant le site archéologique. L'accès se fait uniquement à pied : rejoignez le village vacances du Serre de la Can, au-dessus de Saint-Germain-de-Calberte. De là, suivez le GR 70 ; à la Pierre Plantée, prenez à gauche, un panneau vous indiquera l'emplacement de la villa.

La villa gallo-romaine de Saint-Clément (II^e siècle après J.-C.)

Une présence humaine ancienne

Sur les pentes du mont Mars, on remarque de nombreux témoins d'une présence humaine ancienne : menhirs, dolmens, constructions en pierre sèche... Les archives révèlent aussi la présence d'une celle bénédictine (petit monastère) au XIII^e siècle, dont on repère quelques matériaux réemployés pour construire les bergeries des environs.

Décoder les traces d'une occupation gallo-romaine est moins évident ! C'est d'ailleurs bien fortuitement que le site fut repéré par un berger enterrant une brebis. Il s'agit de l'unique villa gallo-romaine actuellement mise au jour dans cette partie des Cévennes.

Grande villa ensoleillée avec chauffage au sol

Les conditions d'implantation sont ici favorables avec une bonne exposition, une pente atténuée et des sources abondantes... La fouille menée au début des années 1970 révèle les bases des différentes pièces d'habitation, sans élévation, telles qu'elles sont encore visibles aujourd'hui.

Les vestiges sont fragiles : visitez la villa seulement « avec les yeux », en la contournant par le parcours circulaire.

1 Terrasse
2 Entrée - vestibule
3 Pièce avec cheminée
4 Réserve
5 Cuisine - évier
6 7 Chambres
8 Foyer de l'hypocauste (sous-sol)
9 Pièce chaude
10 Pièce tiède et bassin

On distingue les traces d'un système de chauffage par le sol appelé « hypocauste ». Le principe est ici relativement simple : un grand foyer entretenu depuis l'extérieur (8) diffuse de l'air chaud entre le sol et un plancher porté par des pilettes (9 et 10).

Plancher
Pilettes en terre cuite
Foyer extérieur

Pas de trésor mais de précieux indices

La fouille a mis au jour des objets qui nous plongent dans la vie quotidienne des habitants de ce lieu : céramiques communes ou plus luxueuses, boutons, épingles à cheveux, fibules, lampes à huile...

et même une brique sur laquelle un chien a laissé son empreinte durant son séchage !...

Quelques pièces de monnaie attestent, de façon certaine par les personnages qu'elles portent, d'une occupation des lieux entre 130 et 190 après J.-C. De rares

objets touchent au domaine des croyances : une intaille de bague, gravée d'un crabe qui poursuit une allégorie de la mort, et une figurine de poule qui pouvait avoir pour fonction la protection du foyer...

Confort romain à la mode cévenole

Oubliez l'image de la belle villa urbaine souvent évoquée dans les

manuels scolaires. Cette habitation était bien plus rustique ! Imaginez plutôt une adaptation locale de l'habitat romain classique. Cependant, la qualité des aménagements, sans doute peu communs dans la région, révèle un niveau social élevé des propriétaires : parements de murs soignés, sols revêtus d'une sorte de mosaïque sans motifs et murs enduits à l'intérieur et à l'extérieur. Le maître des lieux était-il à la tête d'une charge administrative, d'un grand domaine agricole, ou plus probablement d'une exploitation minière dans les environs ? Il disposait en tout cas de revenus confortables.

Cette table est dédiée à la mémoire d'Yves Bruc, enfant du pays et garde-mondeur du Parc national. Mobilisant toute une équipe il a impulsé avec passion la sauvegarde de ce site, ainsi que la mise en valeur de la « voie royale » entre le Plan de Fontmort et la Serre de la Can.

RENCONTREZ L'ÉQUIPE !

UNE MOBILISATION COLLECTIVE POUR LA COLLECTION NUMA BASTIDE

La mise en valeur de la collection Numa-Bastide est le fruit d'un travail collaboratif de grande ampleur, réunissant de nombreux partenaires engagés pour la sauvegarde et la transmission du patrimoine cévenol.

À l'origine du projet, le Comité Numa-Bastide, composé de passionnés, de représentants de la population locale de partenaires, d'experts et d'élus locaux, a œuvré avec constance pour faire reconnaître l'importance de cette collection unique. Leur engagement a été essentiel à chaque étape.

L'inventaire des objets a été réalisé par le Parc national des Cévennes, garant d'une connaissance précise de l'ensemble des pièces. La conservation préventive et curative a été assurée par le Conseil départemental de la Lozère, tandis que le Programme scientifique et culturel (PSC), pierre angulaire du projet muséal, a été rédigé par Mariette EMILE.

La restauration des objets ainsi que le suivi sanitaire de la collection sont menés avec rigueur par l'Atelier ARTEMUSE (Marielle Boucharat), spécialiste dans la préservation du patrimoine et du mobilier archéologique.

La Commune de Saint-Germain-de-Calberte, dépositaire de la collection, joue un rôle central dans cette démarche. Monsieur David RAYDON, Maire de Saint-Germain-de-Calberte et responsable de la collection Numa-Bastide, a joué un rôle déterminant dans l'essor et la préservation de ce patrimoine local. Porté par une vision ambitieuse et un engagement sans faille, il a su surmonter de nombreuses difficultés, notamment en pilotant avec le Département une campagne de conservation de deux ans. Soucieux de garantir la pérennité et la valorisation de la collection, il a œuvré en faveur de la création d'un poste d'assistante de conservation, aujourd'hui essentiel à sa gestion professionnelle et à sa mise en valeur.

L'équipe municipale et technique a activement contribué à l'organisation scénographique et à la mise en place de l'espace d'exposition.

Le fort attachement à l'histoire locale nous a également amené à travailler avec des partenaires locaux tel que l'atelier ARTEMUSE et l'atelier de la Fabulterie.

Enfin, la Communauté de Communes des Cévennes au Mont Lozère, par le biais de Madame Aurélie VIDAL, œuvre pour donner à ce travail de valorisation une dimension pérenne, à la hauteur de l'héritage légué par Numa Bastide.



DANS LES COULISSES DES COLLECTIONS DE
NUMA BASTIDE

EXPOSITION

LES GALLO-ROMAINS SUR LE MONTMARS

SAINT-GERMAIN-DE-CALBERTE
OFFICE DE TOURISME

DU 12 JUILLET AU 03 NOVEMBRE 2025

DU MARDI AU SAMEDI DE 10H00 À 12H30 ET DE 14H30 À 18H00

HORS LUNDI ET DIMANCHE | 04 66 45 81 94

CONSULTEZ LES HORAIRES SUR WWW.CEVENNES-MONTLOZERE.COM

LA-FABULERIE

Saint-Germain
de-Calberte

Office de tourisme
DES CÉVENNES
AU MONT LOZÈRE

Parc National
Cévennes

lozère
LE DÉPARTEMENT

lozère
LE DÉPARTEMENT

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Affiche officielle - Les Gallo-romains sur le Montmars - ©Aurelie VIDAL,
2025

À NUMA BASTIDE,

Les Cévennes te remercient d'avoir su les regarder, les étudier, les collectionner et les révéler.
Par ta passion, tu as fait briller la lumière sur ce coin de terre aux portes de la Lozère.
Merci pour ton regard d'homme curieux, ton amour du savoir et ton héritage partagé.

LA-FABULERIE
Tous les cultures & fabriquez monétarique

Saint-Germain
de-Calberte

lozère
LE DÉPARTEMENT

Parc National
Cévennes

Office de tourisme
DES CÉVENNES
AU MONT LOZÈRE

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

lozère
LE DÉPARTEMENT